

UFR des Lettres

LIVRET de l'étudiant 2025 • 2026

MASTER RECHERCHE

- Mention

Lettres et Humanités

- Spécialités

Littérature Antique, Française et Comparée • LAFC

Sciences du Langage • SDL

Sommaire

Présentation générale	p. 3
Modalités particulières de la scolarité	p. 4
Mobilité étudiante	p. 4
Structure du Master	p. 5
Liste des enseignements	
- Les cours de tronc commun des années M1 et M2	p. 7
- Les séminaires de spécialité des semestres impairs (S1 et S3)	
○ En Sciences du langage	p. 15
○ En Littérature antique, française et comparée	p. 20
- Les séminaires de spécialité des semestres pairs (S2 et S4)	
○ En Sciences du langage	p. 26
○ En Littérature antique, française et comparée	p. 29
Le mémoire de Master	p. 33
L'adossement à la recherche	p. 35
Administration et contacts	p. 36

Présentation générale

Le Master mention « Lettres » du domaine « Arts, Lettres, Langues » de l'UPJV s'adresse à toutes les étudiantes et tous les étudiants intéressé.e.s par les lettres, les sciences du langage et les sciences humaines issus de l'UPJV ou d'autres établissements français ou étrangers. L'esprit général et l'originalité de la formation tiennent à l'association étroite des sciences du langage et des études littéraires dans leur diversité, qui préserve la possibilité offerte aux étudiantes et étudiants de s'inscrire dans des parcours différenciés. Ce Master réunit en effet des spécialistes de Sciences du langage (SDL) et des spécialistes de Littérature Antique, Française et Comparée (L AFC). C'est ainsi que pour une même mention « Lettres et Humanités », ce Master vous permet de valider ou bien un M2 en spécialité SDL, ou bien un M2 en spécialité L AFC. C'est au niveau du M2 que se fait la distinction entre les deux parcours.

Le tronc commun a pour fonction de croiser les approches, fournissant à la fois les bases d'une solide formation générale et la possibilité d'une spécialisation éclairée. Il s'agit de parcourir tout l'éventail qui va de l'examen approfondi des phénomènes linguistiques jusqu'à l'étude des textes, de ses figures multiples ainsi que de ses présupposés culturels.

L'intérêt pour la langue passe par les formes particulières et historiquement variables que prend la faculté de langage des humains. Cela requiert à la fois l'analyse des constantes formelles que révèle l'étude de langues anciennes (latin et/ou grec) et modernes (le français en l'occurrence) et l'exploration de leur diversité historique et géographique. Ce travail est couplé à l'étude approfondie des contextes — énonciatifs, sémiologiques, sociaux, historiques, anthropologiques, etc. — dans lesquels sont produits les textes. Plurilinguisme, langues régionales, dialectes, langues spécialisées attachées aux multiples savoirs et pratiques sont abordés sous leurs angles divers. On s'intéresse également à la manière dont les langues sont utilisées dans la production des textes.

Le texte littéraire (littérature française, littérature comparée, littérature antique) constitue dans la formation un objet d'étude privilégié : on examine la possibilité d'une typologie raisonnée, en étudiant la théorie antique des genres, les typologies modernes et, de manière plus large, les théories récentes de la fiction ; on s'attache à montrer qu'une représentation du monde s'inscrit à la fois dans un système de contraintes linguistiques spécifiques et dans un certain nombre de codes stylistiques et génériques. Mais tout texte, qu'il s'agisse de textes littéraires (roman, poésie, théâtre, etc.), de documents historiques, de textes juridiques ou de théories économiques, présente aussi un caractère discursif qui mérite toute l'attention, son élucidation permettant de penser la dimension sociale, culturelle et idéologique à l'œuvre dans la langue écrite. D'où l'intérêt d'investigations croisées dans le cadre des deux spécialités.

Ce croisement des disciplines ne cesse de s'enrichir au fil de nos collaborations avec les autres formations de niveau Master dans l'UFR des Lettres et dans les autres UFR : non seulement des enseignements d'esthétique sont accessibles aux étudiants du Master Lettres, mais notre collaboration avec l'UFR des Langues vous permet de valider (au titre des enseignements d'ouverture) des séminaires du Master LASO (Langues et Sociétés) dans le parcours « Études anglophones », et des collaborations se profilent avec l'UFR de Philosophie.

Modalités particulières de la scolarité

1. Les titulaires du CAPES, en poste actuellement, peuvent bénéficier d'une dispense du M1 et s'inscrire directement en M2 : ils doivent déposer une demande d'équivalence auprès du secrétariat.
2. Les étudiants titulaires d'une ancienne Maîtrise ou d'un Master 1 s'inscrivent en M2. Ils peuvent éventuellement être dispensés d'une partie des enseignements et doivent déposer une demande d'équivalence auprès du secrétariat.
3. Les titulaires de l'Agrégation s'inscrivent en directement M2. Ils peuvent éventuellement être dispensés d'une partie des enseignements et doivent déposer une demande d'équivalence auprès du secrétariat.
4. Les étudiants et étudiantes salariées, ou bien partant à l'étranger dans le cadre d'un programme Erasmus, doivent prendre contact avec les enseignants et enseignantes concernés afin de connaître les bibliographies, les œuvres au programme, ainsi que le travail à rendre dans le cadre du contrôle des connaissances.
5. Le Master recherche Lettres offre un parcours en co-diplomation « Sciences du Langage – **Orthophonie** », réservés aux étudiant.es du Département d'Orthophonie (UFR de Médecine). Responsable à l'UFR des Lettres : Valentina BISCONTI (valentina.bisconti@u-picardie.fr). Contacts administratifs : à l'UFR des Lettres, Malika PROISY (voir dernière page du Livret) ; au Département d'Orthophonie, Helene AUGUET (helene.auguet@u-picardie.fr). Les étudiant.es d'orthophonie qui s'inscrivent dans la double masterisation sont dispensé.es du tronc commun et devront suivre deux séminaires de spécialité SDL parmi les 4 offerts à chaque semestre.

Mobilité étudiante

Les étudiant.e.s du Master Lettres sont invité.e.s à passer un ou deux semestres à l'étranger. Des dispositions spécifiques sont prévues pour faciliter les passerelles et obtenir des équivalences. La soutenance des mémoires pourra avoir lieu en septembre.

Structure du Master

MASTER 1
SEMESTRE 1 : 30 ECTS
<p>TRONC COMMUN (12 ECTS)</p> <p>UE 1 : Langue vivante : 20h (3 ECTS)</p> <p>UE 2 : Approches théoriques I : 18h (6 ECTS) – les 2 cours sont à suivre</p> <ul style="list-style-type: none">• Cours 1 : LAFC (12h – 4 ECTS)• Cours 2 : SDL (6h – 2 ECTS) <p>UE3 : Méthodologie de la recherche : 18h (3 ECTS) – les 2 cours sont à suivre</p> <ul style="list-style-type: none">• Cours 1 : SDL (9h)• Cours 2 : LAFC (9h)
<p>SÉMINAIRES DE SPÉCIALITÉS (18 ECTS)</p> <p>UE4 : Ouverture disciplinaire à choisir parmi les séminaires de spécialité (6 ECTS)</p> <p>2 Séminaires de spécialité au choix (2x3 ECTS) – vous êtes invités ici à choisir des séminaires hors de votre discipline.</p> <ul style="list-style-type: none">• 1 séminaire de spécialité de la mention Lettres - ex : si en UE5, vous vous préparez à suivre 4 séminaires de littérature, vous pouvez ici opter pour un séminaire de linguistique.• 1 séminaire de spécialité de la mention Lettres ou d'une autre mention du champ : vous pouvez ici choisir un séminaire de l'UFR des Langues ou de l'UFR Arts par exemple. <p>UE5 : Séminaires de spécialité (12 ECTS)</p> <ul style="list-style-type: none">• 4 séminaires de spécialité au choix (4x3 ECTS) de la mention Lettres (SDL ou LAFC)
SEMESTRE 2 : 30 ECTS
<p>TRONC COMMUN (9 ECTS)</p> <p>UE 6 : Langue vivante : 20h (3 ECTS)</p> <p>UE 7 : Approches théoriques II : 18h (3 ECTS) – les 2 cours sont à suivre</p> <ul style="list-style-type: none">• Cours 1 : LAFC (12h – 2 ECTS)• Cours 2 : SDL (6h – 1 ECTS) <p>UE 8 : Journées mastérielles d'initiation à la recherche (3 ECTS)</p> <p>2 journées à choisir parmi 4 (2 SDL et 2 LAFC)</p>
<p>SÉMINAIRES DE SPÉCIALITÉS (15 ECTS)</p> <p>UE 9 : Ouverture disciplinaire à choisir parmi les séminaires de spécialité (6 ECTS)</p> <p>2 séminaires de spécialité au choix (2x3 ECTS) – mêmes remarques</p> <ul style="list-style-type: none">• 1 séminaire de la mention Lettres (SDL ou LAFC)• 1 séminaire de la mention Lettres (SDL ou LAFC) ou d'une autre mention du champ <p>UE 10 : Séminaires de spécialité (9 ECTS)</p> <p>3 séminaires de spécialité (3x3 ECTS) de la mention Lettres (SDL ou LAFC)</p>
<p>UE11 : Projet de mémoire de recherche (6 ECTS)</p>

MASTER 2
SEMESTRE 3 : 30 ECTS
TRONC COMMUN (9 ECTS)
<p>UE 12 : Langue vivante : 20h (3 ECTS)</p> <p>UE 13 : Approches théoriques III : 18h (6 ECTS) – les 2 cours sont à suivre</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cours 1 : SDL (12h – 4 ECTS) • Cours 2 : LAFC (6h – 2 ECTS)
SÉMINAIRES DE SPÉCIALITÉS (21 ECTS)
<p>UE 14 : Ouverture disciplinaire à choisir parmi les séminaires de spécialité (9 ECTS)</p> <p>2 séminaires de spécialité au choix – mêmes remarques</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 séminaire de la mention Lettres (SDL ou LAFC) (5 ECTS) • 1 séminaire cours de la mention Lettres (SDL ou LAFC) ou d’une autre mention du champ (4 ECTS) <p>UE 15 : Séminaires de spécialité (12 ECTS)</p> <ul style="list-style-type: none"> • 4 séminaires de spécialité au choix (4x3 ECTS) de la mention Lettres (SDL ou LAFC)
SEMESTRE 4 : 30 ECTS
TRONC COMMUN (9 ECTS)
<p>UE 16 : Langue vivante au choix : 20h (3 ECTS)</p> <p>UE 17 : Journées mastérialles d’initiation à la recherche (3 ECTS)</p> <ul style="list-style-type: none"> • 2 journées à choisir parmi 5 (2 SDL, 2 LAFC et 1 Arts, Lettres, esthétiques) <p>UE 18 : Formation à la recherche en équipe (3 ECTS)</p>
SEMIAIRES DE SPECIALITES (9 ECTS)
<p>UE 19 : Séminaires de spécialité (9 ECTS)</p> <p>3 séminaires de spécialité au choix (3x3 ECTS) de la mention Lettres (SDL ou LAFC)</p>
<p>UE 20 : Mémoire de recherche (12 ECTS)</p>

Bilan : cela signifie qu’au cours de votre Master, vous suivrez en tout 20 séminaires de spécialités : 6 en S1, dont 2 que nous vous incitons à prendre dans une autre spécialité ou discipline ; 5 en S2 dont 2 d’ouverture ; 6 en S3 dont 2 d’ouverture ; 3 seulement en S4 pour dégager du temps pour l’achèvement du mémoire. Les séminaires sont mutualisés entre M1 et M2, mais vous ne pouvez suivre à nouveau en M2 un séminaire que vous avez déjà validé l’année précédente, sauf si son programme a significativement changé.

Liste des enseignements

ENSEIGNEMENTS DE TRONC COMMUN

UE1 / UE6 / UE12 / UE16 - Langue vivante

Anglais (20h – 3 ECTS)

Responsable : Emma Jacob

Ce cours d'anglais généraliste propose un travail autour des différentes compétences langagières dans des séquences actionnelles, au travers de différents types d'activités interactives, telles que jeux de rôles, discussions et débats, théâtre, travaux et projets de groupes autour de thématiques liées à la spécialisation des étudiants. Les étudiants s'entraînent à discuter, exprimer et nuancer leurs opinions à l'écrit comme à l'oral pour atteindre au moins le niveau B2 (du cadre européen commun de référence pour les langues - CECRL). Le niveau C1 dans une langue étrangère est souvent un atout majeur, il est d'ailleurs requis dans certains domaines et débouchés professionnels. Les étudiants pourront s'appuyer sur une page de cours Moodle et avoir accès aux formations et services de la Maison des Langues pour atteindre leurs objectifs. Une certification avec une attestation de leur niveau linguistique (CECRL) pourra être proposée.

MCC

Contrôle continu : un écrit et un oral au cours du semestre.

Seconde chance : un écrit ou un oral au cours du semestre qui remplace une note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit ou un oral (présentation vidéo).

Seconde chance : un écrit ou un oral (présentation vidéo) qui remplace une note du CC si elle est meilleure.

UE2 / UE7 / UE 13 - Approches théoriques

Les enseignements de tronc commun intitulés « Approches théoriques » (développés en S1, S2, S3) visent à affiner les outils des littéraires et des linguistes dans leurs disciplines respectives. Mais ils visent aussi d'une part à renforcer les connaissances des littéraires en Sciences du langage pour analyser les textes littéraires, d'autre part, pour les linguistes, à mettre en évidence l'importance du texte littéraire comme objet privilégié de réflexion sur la langue et sur le langage. D'où le choix de grandes entrées notionnelles, travaillée dans les deux champs : Texte et image (S1), Discours (S2) et Intertextualité (S3). **Attention : toutes et tous les étudiant.e.s doivent participer aux deux cours, quelle que soit leur spécialisation en M2.**

APPROCHES THÉORIQUES I : « Texte et image » (UE2 - S1) : 6 ECTS

Cours 1 (12h – 4 ECTS)

Responsable : Audrey Duru

Avant l'invention de la photographie, de la vidéo, comment capter l'instant, restituer le mouvement, témoigner du lointain ? À la période sur laquelle sera centré le cours, la Renaissance, on compare la poésie et la peinture, pour déterminer lequel de ces deux arts est le plus noble et imite le mieux la nature. Ce débat s'inscrit depuis l'Antiquité dans le cadre de ce qu'on appelle plus largement le *paragone* artistique. À partir d'exemples précis, le cours interrogera la compétition ou au contraire l'association de la poésie et des arts visuels. Il sera l'occasion d'analyser, entre autres, les relations qui s'établissent dès le XVI^e siècle, grâce à la presse, entre texte et gravure (iconographie dans le livre et texte dans l'image), ou encore de réfléchir à la symbolique humaniste à partir du genre du recueil d'emblèmes (qui associe une image énigmatique et un commentaire souvent versifié).

MCC

Contrôle continu : un écrit revu au cours du semestre.

Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Cours 2 (6h – 2 ECTS)

Responsable : Yosra Ghliiss

Ce cours propose d'interroger le rapport texte-image à travers l'analyse de corpus linguistiques variés. En mobilisant différentes notions théoriques telles que le « phototexte » de Zarmanian et Nachtergaele (2021), l'« énonciation visuelle » ou encore la « photodiscours » (Ghliiss 2019), l'enjeu est d'examiner l'articulation structurelle entre image et texte dans la co-construction du sens. On s'intéressera à l'imbrication du régime textuel et du régime iconique dans l'élaboration du discours au regard des théories du discours (Paveau, 2019), de la sémiotique (Klinkenberg, 1996 ; Fontanille, 1998) ainsi que la sémiolinguistique (Charaudeau, 1995).

Éléments de bibliographie

Charaudeau, P. (1995). « Une analyse sémiolinguistique du discours ». *Langages*, 96-111.

Dondero, M. G. (2012). *Énonciation visuelle et négation en image : des arts aux sciences. Nouveaux Actes Sémiotiques*.

Ghliiss, Y. (2019). « Les photo-discours WhatsApp : éléments d'analyse d'une affordance d'une application mobile ». *Corela. Cognition, représentation, langage*, (HS-28).

Fontanille, J. (1998). *Sémiotique du discours*. Presses Univ. Limoges.

Klinkenberg, J. M. (1996). *Précis de sémiotique générale*. Brussels : De Boeck Université.

Paveau, M. A. (2019). « Technographismes en ligne. Énonciation matérielle visuelle et iconisation du texte ». *Corela. Cognition, représentation, langage*, (HS-28).

Zarmanian, C. F., & Nachtergaele, M. (2021). *Le Phototexte engagé. Une Culture visuelle du militantisme au XXI^e siècle*.

MCC

Contrôle continu : un écrit revu au cours du semestre.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

APPROCHES THÉORIQUES II : « Discours » (UE 7 - S2) : 3 ECTS

Cours 1 (12h – 2 ECTS)

Responsable : Jean-Luc Guichet

L'analyse du discours appliquée au fait littéraire s'efforce de dépasser de façon critique l'alternative traditionnelle entre approche interne de l'écrit littéraire et approche externe par les sciences humaines et sociales. Dans ce cadre, nous nous interrogerons sur ce qu'est un discours, ses différents types, ses fondements épistémologiques et ses formes de relation à un « dehors », à titre de donnée explicite et de détermination implicite, ses modes d'organisation propres ainsi que ses manières variées de se rapporter à lui-même, à sa propre polyphonie ainsi qu'aux différents acteurs réels ou fictifs qu'il présuppose. Cette interrogation s'inscrira dans une contextualisation historique large restituant, depuis la naissance des sciences humaines à la fin du XIXe siècle, la formation des différents paradigmes théoriques (structuralisme, formalisme, etc.) permettant de penser la parole et d'intégrer la littérature dans une perspective qui se veut scientifique. Nous discuterons également les limites et les alternatives éventuelles d'un tel projet.

MCC

Contrôle continu : un écrit revu au cours du semestre.

Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Bibliographie indicative (d'autres références seront également données au fil du cours) :

Barthes, Roland, « La mort de l'auteur », article de 1968 (rééd. dans *Le Bruissement de la langue*, Points, 2015, 1e éd. 1984, ou peut être trouvé sur internet).

Barthes, Roland, *Fragments d'un discours amoureux*, Seuil, 1977.

Compagnon, Antoine, *Le démon de la théorie*, Seuil, 1998.

Genette, Gérard, *Figures III*, Seuil, 1972.

Pavel, Thomas, *La pensée du roman*, Gallimard, « Folio Essais », 2014 (1^{ère} éd. 2003).

Cours 2 (6h – 1 ECTS)

Responsable : Yosra Ghliss

Ce cours vise à questionner la notion de discours, issue d'une révolution épistémologique et paradigmatique en sciences du langage à la fin des années 1960, notion qui, depuis, s'est diffusée dans toutes les sciences humaines et sociales. Dans une perspective à la fois théorique et historiographique, il revient sur les questions que les linguistes des années 1960 et 1970 se sont posées et sur les raisons qui les ont poussés à faire appel à cette notion. On s'intéressera aussi bien aux précurseurs (Louis Guilbert ; Jean Dubois), qu'aux questionnements par la sémiologie (Roland Barthes), la sociolinguistique (Guespin ; Marcellesi) et la théorie du discours (Pêcheux) et la *Critical Discourse Analysis* anglo-saxonne.

Éléments de bibliographie

Maingueneau, D. (2014). *Discours et analyse du discours*. Paris, Armand Colin.

Mazière, F. (2005). *L'analyse du discours*. Presses universitaires de France.

Harris, Z. S., & Dubois-Charlier, F. (1969). « Analyse du discours ». *Langages*, 8-45.

Maldidier, D. (1993). « L'inquiétude du discours. Un trajet dans l'histoire de l'analyse du discours : le travail de Michel Pêcheux ». *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, (8).

MCC

Contrôle continu : un écrit revu au cours du semestre.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

APPROCHES THÉORIQUES III : Intertextualité (UE.13 – S3) :10 ECTS

Cours 1 (12h – 4 ECTS)

Responsable : Siaugues Fanny

Problématiques linguistiques de l'intertextualité

Ce cours théorique vise à interroger la notion d'« intertextualité » à la croisée d'approches scientifiques et dans divers cadres théoriques (Bakhtine-Volochinov, Kristeva, Barthes, Riffaterre, Genette, etc.). À partir de différents corpus, nous étudierons les effets discursifs de l'intertextualité où l'analyse de la production des énoncés est dépendante de l'opération de contextualisation. Nous aborderons, ce faisant, les problèmes théoriques de la distinction entre l'intertextualité et l'interdiscursivité. En guise d'ouverture, nous nous intéresserons aux récents travaux sur l'intelligence artificielle en linguistique de corpus qui peuvent relancer la conception opératoire de l'intertextualité.

Bibliographie indicative

Adam, Jean-Michel, « Intertextualité et interdiscours : filiations et contextualisation de concepts hétérogènes », *Travel*, 2006.

Bakhtine, Mikhaïl, *La Poétique de Dostoïevski*, Paris, Seuil, 1998.

Bakhtine, Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1987.

Barthes, Roland, « Texte (théorie du) », Paris, *Encyclopædia Universalis*, 1973.

Compagnon, Antoine, *La Seconde Main ou le travail de la citation*, Paris, « Points », 2016.

Genette, Gérard, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Seuil, 2014.

Kristeva, Julia, *Semeïotikè, recherches pour une sémanalyse*, Paris, Seuil, 1985.

Mayaffre, Danon, Bouzereau, Camille, Guaresi, Magali, Precioso, Frédéric, Vanni, Laurent, « Du texte à l'intertexte. Le palimpseste Macron au révélateur de l'Intelligence artificielle », *EDP Sciences*, 2020.

Riffaterre, Michaël, *La production du texte*, Paris, Seuil, 1979.

Todorov, Tzvetan, *Mikhaïl Bakhtine, Le principe dialogique*, Paris, Seuil, 1981.

MCC

Contrôle continu : un écrit revu au cours du semestre.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Cours 2 (6h – 2 ECTS)
Responsable : Jérémy Naïm

De l'intertextualité au pouvoir du langage

L'intertextualité est le nom donné dans les années 1960-1970 à la modalité dont un texte s'écrit dans les lignes d'un autre texte. Notion issue des travaux de Julia Kristeva, elle est popularisée par Barthes, récupérée par les structuralistes français jusqu'à devenir un synonyme technique pour « réécriture ». Mais cette histoire occulte le fait qu'au départ, l'intertextualité est une notion politique, qui aide à penser le pouvoir du langage et de la littérature. Dans ce séminaire, l'on s'efforcera de retrouver cette signification politique perdue, qui explique l'intérêt renouvelé d'une partie de la théorie littéraire contemporaine pour l'intertextualité.

Bibliographie indicative

Roland Barthes, « La mort de l'auteur », *Manteia*, 1968, p. 61-67.

Florent Coste, *L'Ordinaire de la littérature. Que peut (encore) la théorie littéraire ?*, Paris, La Fabrique, 2024.

Michel Foucault, *L'Archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, « Tel », 2008.

Julia Kristeva, « Bakhtine, le mot, le dialogue et le roman », *Critique*, n° 239, 1967, p. 438-465.

Lionel Ruffel, *Trois éveils*, Paris, José Corti, « Penser-situer », 2024.

MCC

À déterminer en début de semestre.

UE3 - Méthodologie de la recherche

Cet enseignement porte sur les spécificités d'un travail de recherche rigoureux dans le domaine des Sciences du langage et des études littéraires. On y abordera à la fois les conditions d'une recherche fiable sur le plan scientifique et les questions formelles relatives à la présentation des résultats dans un mémoire de Master, dans une thèse de doctorat, dans un article savant. **Toutes les étudiantes et étudiants doivent participer aux deux cours, quelle que soit leur spécialisation en vue du M2.**

Cours 1 (9h)
Responsable : Annabelle Cara

Ce cours de méthodologie accompagne les étudiant·es dans la conception, la structuration et la mise en œuvre de leur mémoire, de la formulation de la problématique à la rédaction finale. Il porte plus spécifiquement sur les questions méthodologiques propres aux sciences du langage (SDL) et vise à fournir des outils concrets pour l'élaboration d'un mémoire dans ce champ.

Il aborde plusieurs axes : le choix du sujet (intérêts personnels, contexte disciplinaire, faisabilité, cadre théorique) ; l'organisation du travail (calendrier, rédaction scientifique, bibliographie, mise en forme). Un focus particulier sera porté sur la démarche ethnographique : récolte de données, accès au terrain, enjeux éthiques, posture et engagement du chercheur ou de la chercheuse. En outre, nous nous interrogerons sur les différents types de corpus en SDL (textes institutionnels, médiatiques, numériques, interactionnels, etc.) et sur leurs modalités

d'analyse. Nous réfléchirons également à la question du cadre théorique et à la problématisation du sujet (notions, auteurs, courants, formulation des questions de recherche). Les sessions seront consacrées à des échanges, à des présentations de projets et à des retours collectifs ou individualisés, afin de favoriser une appropriation active du sujet par les étudiant·es et de créer un espace d'entraide autour des pratiques de recherche.

Bibliographie indicative

Becker, H.-S. (2002). *Les ficelles du métier : Comment conduire sa recherche en sciences sociales*. La Découverte. <https://doi.org/10.3917/dec.becke.2002.01>.

Eco, U. (2016). *Comment écrire sa thèse*. Paris : Flammarion.

MCC

Contrôle continu : un écrit revu au cours du trimestre (présentation du projet de recherche).

Seconde chance : un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensé d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Cours 2 (9h)

Responsable : Audrey Duru

Ces séances de méthodologie de la recherche préparent les étudiant.e.s d'une manière concrète au travail de composition d'un mémoire, de la phase de recherche à la rédaction finale. Les différentes étapes de la recherche seront abordées d'un point de vue pratique et de manière personnalisée : choix du sujet, état des lieux de la recherche dans un domaine précis, problématisation du sujet, constitution d'un corpus ou délimitation des données à exploiter, formulation d'hypothèses, collecte d'informations, initiation à l'usage des ressources documentaires et numériques, élaboration d'une bibliographie, traitement de la citation, maîtrise des normes bibliographiques.

MCC

Contrôle continu : un écrit revu au cours du semestre.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

UE8 au S2 et UE17 au S4 - Journées mastérialles
--

Les journées mastérialles d'initiation à la recherche, proposées par les trois équipes qui relèvent de la mention « Lettres » (CERCLL, TrAme et CURAPP-ESS) sont organisées tout au long de l'année, mais ne sont validées qu'en S2 (M1/M2). La présence à celles-ci est la première condition de validation de l'UE. Un compte rendu sur la journée doit être soumis à un membre de l'équipe organisatrice. Ce compte rendu d'une page (d'environ 3000 signes espaces comprises) comportera une présentation synthétique de la journée et un focus sur une communication en particulier. Ces deux UE (8 & 17) peuvent aussi porter sur d'autres événements (colloques, conférences et journées d'étude), à condition que soit impliqué dans l'organisation un membre des équipes de recherche indiquées. Pareillement, le compte rendu devra lui être soumis.

Programme 2025-2026

1- Sciences du langage (SDL) : 2 journées

Journée mastériale 1 : L'intitulé sera annoncé en décembre 2025

Responsables : Yosra Ghliiss et Aurora Fragonara

Date : l'événement aura lieu le 6 mars 2025. Le programme de la journée sera communiqué en décembre 2025.

Journée mastériale 2 : L'intitulé sera annoncé en automne 2025

Responsable : M. Temmar

Date : L'événement aura lieu fin avril 2026. La date précise et le programme de la journée seront communiqués à l'automne 2025.

2 – Littératures antique, française et comparée (L AFC) : 2 journées

Journée mastériale 1 : Journée d'agrégation sur les auteurs au programme de l'agrégation de Lettres classiques 2024 (Homère, Xénophon, Justin, Sénèque)

Responsables : M. Brouillet, N. Catellani, L. Claire, L. Boulègue (UFR Lettres, UPJV-INSPE, UR 4284 TrAme)

Date : Lundi 15 décembre 2025

La journée, consacrée aux œuvres du programme de l'agrégation de Lettres classiques, vise à compléter la formation reçue en UFR des Lettres en permettant aux auditeurs de bénéficier des connaissances et enseignements de spécialistes des œuvres au programme. Les étudiants de Master qui suivent des séminaires de littérature ancienne sont également invités à élargir le champ de leur connaissance.

Journée mastériale 2 : les détails sur cette journée seront communiqués à la rentrée de septembre 2025.

UE18 – Formation à la recherche en équipe

Cette UE de fin de cursus est conçue pour valoriser l'implication des mastérants et mastérantes dans l'environnement de la recherche. Chaque mastérant.e est conduit à déterminer avec son directeur ou sa directrice la forme concrète de cette implication au cours de l'année de M2. Évaluée par une note, l'UE peut prendre en considération un travail effectué au cours des deux semestres. Cela peut prendre la forme d'une contribution dans la préparation, l'organisation et le déroulement d'un événement scientifique quelle qu'en soit la nature (séminaire, journée d'étude, colloque, etc.), de la lecture critique d'un article à destination d'une publication, de la constitution d'un corpus, de l'établissement d'une bibliographie, etc. Il peut également s'agir d'une contribution à la vie du laboratoire (TrAme, CERCLL ou CURAPP-ESS) auquel le/la

masterant.e est rattaché.e. Comme pour les UEs 8 et 17, un petit compte rendu d'une page (d'environ 3000 signes espaces compris) est attendu.

MCC (modalités à voir avec le Directeur ou la Directrice de recherche)

Contrôle continu : un oral ou un écrit.

Seconde chance : un oral ou un écrit.

Dispensés d'assiduité : un oral ou un écrit.

Seconde chance : un oral ou un écrit.

SÉMINAIRES DE SPÉCIALITÉS MUTUALISÉS ENTRE LES SEMESTRES 1 ET 3

(UE 5 et UE15)
(pouvant aussi être choisis au titre des UE4 ou UE14)

Spécialité : Sciences du Langage (SDL) Responsable : Aurora FRAGONARA à partir de sept. 2026

Note : Tous les séminaires sont destinés à l'ensemble des étudiant.e.s inscrit.e.s dans le Master « Lettres ». Seul le séminaire de *Sémiotique* est destiné aux étudiant.e.s inscrit.e.s en M2 d'« Esthétiques comparées. Arts, Lettres, philosophie ». Tous sont éligibles comme séminaire en échange pour les étudiant.e.s inscrit.e.s dans les UFR de Langues et d'Arts. Les séminaires *De la grammaire aux sciences du langage*, *Langage et sens commun*, *Regards croisés sur le langage : le sens en question* et *Sémiologie* sont les quatre séminaires indiqués aux étudiant.e.s inscrit.e.s dans le parcours mutualisé « Orthophonie et Sciences du langage ».

Séminaire 1 : De la grammaire aux sciences du langage **Responsable : Valentina Bisconti**

Ce séminaire est consacré à l'étude de l'élaboration des problématiques linguistiques depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque contemporaine et propose une réflexion sur la manière de construire les données en grammaire et en linguistique. Est analysé le processus d'invention de concepts, modèles, théories et objets techniques, dont il s'agit de suivre la transmission, la circulation et la réorganisation progressives. Un premier volet analyse le processus de *grammatisation* des langues et les modèles et théories de la grammaire en tant que structure de la compétence linguistique. Un deuxième volet propose une réflexion sur le phénomène général de la catégorisation linguistique et sur un éventail de catégories grammaticales (personne, nombre, genre, temporalité, modalité, aspect, évidentialité, etc.) à partir d'exemples empruntés à différentes langues du monde. La finalité du séminaire est d'interroger les fondements et le bien-fondé de la théorisation grammaticale en réponse au sentiment de la langue (*Sprachgefühl*) des locuteurs.

Bibliographie

- Auroux S., *La révolution technologique de la grammatisation*, Liège, Mardaga, 1994.
Auroux S. éd., *Histoire des idées linguistiques*, tome 3, Bruxelles, Mardaga, 2000.
Hawkins J.A., *Efficiency and complexity in grammars*, Oxford, Oxford University Press, 2004.
Jespersen O., *La philosophie de la grammaire*, Paris, Gallimard, 1971 (trad. de *The Philosophy of Grammar*, London, Allen & Unwin, 1924).
Milner J.-C., *Introduction à une science du langage*, Paris, Seuil, 1995.
Newmeyer F.J., *Possible and Probable Languages*, Oxford, Oxford University Press, 2005.
Simone R., Masini F. éd., *Word Classes. Nature, typology and representations*, Amsterdam /Philadelphia, J. Benjamins, 2014.

MCC

Contrôle continu : un dossier en fin du semestre et un entretien oral.

Seconde chance : le dossier revu qui remplace la note du CC si elle est meilleure.
Dispensés d'assiduité : un dossier.
Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Séminaire 2 : Discours et médias

Intervenantes : Malika Temmar et Fanny Siaugues

Ce cours propose une réinterrogation approfondie de la notion de discours à travers le prisme du champ médiatique contemporain. Dans une perspective transdisciplinaire, il s'appuie sur les travaux récents en analyse du discours, dans ses dimensions à la fois descriptive, interprétative et critique, mais aussi sur les apports de la sociologie des médias, notamment les études portant sur les rapports entre médias, pouvoir politique et logiques économiques.

L'objectif est d'outiller les étudiants pour qu'ils puissent appréhender les discours médiatiques non seulement comme des objets langagiers, mais aussi comme des constructions sociales inscrites dans un champ structuré par des enjeux symboliques, institutionnels et idéologiques. Seront ainsi abordées les différentes acceptions du terme « média » ainsi que des notions fondamentales telles que le « champ » (Bourdieu), le « genre discursif » (Bakhtine), les « conditions de production », le « contrat de communication », ou encore la figure du « sujet énonciatif » (Maingueneau). L'accent sera mis sur la manière dont ces concepts se déclinent et se transforment dans le discours de presse, permettant d'en révéler les implicites, les régularités, les stratégies et les tensions.

Dans un second temps, le cours portera une attention particulière aux genres discursifs et aux genres journalistiques. L'analyse des discours médiatiques croise inévitablement la question des genres, qu'elle ne peut ignorer sans risque de simplification. La prise en compte des genres constitue un passage obligé pour toute analyse discursive rigoureuse, car elle engage une conception du sujet parlant, des normes d'énonciation, et soulève des problématiques méthodologiques complexes. On s'attachera à explorer les définitions et les usages des genres médiatiques selon différentes approches : communicationnelle (Bakhtine et les théories du dialogisme), sémiolinguistique (notamment avec les travaux de Patrick Charaudeau) et discursive (comme chez Jean-Claude Beacco). Cette pluralité de cadres théoriques permettra de développer une analyse fine et critique des productions médiatiques, en croisant outils théoriques et études de cas issues de corpus contemporains.

Bibliographie

- Bakhtine, M. (1984 [1979]). *Les genres du discours*. In *Esthétique de la création verbale* (p. 263-308). Paris : Gallimard, coll. NRF.
- Beacco, J.-C. (2004). « Trois perspectives linguistiques sur la notion de genre discursif ». *Langages*, 153, 108-119.
- Branca-Rosoff, S. (2007). « Normes et genres de discours : le cas des émissions de libre antenne sur les radios jeunes ». *Langage & Société*, 119, 111-128.
- Champagne, P. (2007). « L'étude des médias et l'apport de la notion de champ ». In E. Pinto (éd.), *Pour une analyse critique des médias : le débat public en danger* (p. 39-53). Bellecombe-en-Bauges : Éditions du Croquant.
- Charaudeau, P. (1997). *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*. Paris : Nathan-INA.
- Leroux, P. (1993). « Le résumé de la semaine dans l'émission « 7 sur 7 » : digest de l'actualité ou actualité indigeste ? » *Mots*, 37, 48-63.
- Maingueneau, D. (2007). *Analyser les textes de communication*. Paris : Armand Colin.
- McLuhan, M. (1976 [1964]). *Pour comprendre les médias*. Paris : Seuil, coll. « Points ».

- Moirand, S. (2007a). *Le discours de la presse quotidienne : observer, analyser, comprendre*. Paris : PUF, coll. « Linguistique nouvelle ».
- Moirand, S. (2007b). *Discours, mémoires et contextes : à propos du fonctionnement de l'allusion dans la presse*. Paris : Cediscor-Syled, Université Sorbonne Nouvelle.
- Paveau, M.-A. (2013). « Genre de discours et technologie discursive : tweet, twittécriture et twittérature ». *Pratiques*, 157/158, 7-30.
- Rabatel, A., & Chauvin-Vileno, A. (2006). « Énonciation et responsabilité dans les médias ». *Semen*, 22.
- Ringoot, R. (2014). *Analyser le discours de presse*. Paris : Armand Colin.
- Temmar, M. (2025). *Philosophie et médias : approche sémiodiscursive de la presse française contemporaine*. Paris : Classiques Garnier.

MCC

Contrôle continu : un écrit et un oral.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Séminaire 3 : Regards croisés sur le langage : le sens en question

Responsable : Aurora Fragonara

Le langage est une entité complexe, qui peut être étudié sous divers angles, en particulier lorsqu'il s'agit d'interroger la construction, la communication et la réception du sens. Ce séminaire vise à donner une vue d'ensemble structurée des principales approches de la question du sens dans le langage. Nous nous intéresserons aux approches structurale, énonciative, phénoménologique, cognitive, anthropologique et sociologique, afin de montrer comment les propriétés du langage identifiées par chacun de ces courants contribuent à la construction du sens.

Bibliographie indicative

- Benveniste Émile, 1966-1974, *Problèmes de linguistique générale*, tome 1 et 2 Paris, Gallimard.
- Coquet, Jean-Claude, 1997, *La Quête du sens. Le langage en question*, Paris, PUF.
- Ducrot, Oswald, 1984, *Le Dire et le dit*, Paris, Minuit.
- Fontanille, Jacques, 2016 [1998], *Sémiotique du discours*, Limoges, PULIM.
- Greimas, Algirdas Julien, 1983, *Du sens II*, Paris, Le Seuil.
- Groupe μ , 2015, *Principia Semiotica. Aux sources du sens*, Bruxelles, Les impressions nouvelles.
- Jacob, André (textes choisis et présentés par), 1969, *Points de vue sur le langage*, Paris, Klincksieck.
- Labov William, 1976, *Sociolinguistique*, Paris, Éditions de minuit.
- Merleau-Ponty Maurice, 1976, *La Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard.

MCC

Contrôle continu : un écrit.

Seconde chance : un écrit.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit.

Séminaire 4 : Langage et sens commun

Responsable : Aurora Fragonara

Il s'agit d'étudier le langage à travers ce qu'il a de plus quotidien, de plus habituel, bref de moins remarquable, et qui fait pourtant son évidence : le langage du sens commun.

- *En année A* : on définit les trois sens du sens commun avant d'aborder l'aspect paradoxal de la notion d'évidence par l'étude sémiotique de *La lettre volée* d'Edgar Alan Poe. On réfléchit ensuite à ce qui se joue, pour l'analyse du discours, dans le langage de l'évidence par le biais de notions – *doxa* et sens commun, stéréotypes et clichés, évidence discursive – et d'exemples concrets : discours de presse, sondages d'opinion, publicité, *speeches* de la BCE, discours politiques...

- *En année B* : sont présentées quelques notions connexes à l'évidence du langage commun dans des disciplines historiquement proches de l'analyse du discours : (a) en philosophie avec l'évidence chez Husserl (F. Gil), l'interpellation chez Althusser, la gouvernementalité chez Foucault ; (b) en sociologie, avec la légitimité et l'habitus chez Bourdieu ; (c) en sémiologie, avec le mythe chez Barthes et l'utilisation politique de l'opinion chez Landowski.

Éléments bibliographiques

Amossy R. & Herschberg-Pierrot A., 1997. *Stéréotypes et clichés. Langue, discours, société.* Paris, Nathan Université, coll. « 128 ».

Barthes R., 1990 [1957]. *Mythologies*, Paris, Seuil, coll. « Points ».

Bourdieu P. 1984. *Question de sociologie*, Paris, Minuit.

Bourdieu P. 2001. *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Fayard, essais.

Cislaru G. & Nyckees V., *Le partage du sens Approches linguistiques du sens commun*, éd. ISTE.

Foucault M., 2004 [1977-1978]. *Sécurité, territoire, population.* Cours au Collège de France. 1977-1978. EHESS, Gallimard, Seuil.

Gil F., 1993. *Traité de l'évidence*, Grenoble, Million, coll. « Krisis ».

Guilbert T., 2011. *L'évidence du discours néolibéral. Analyses dans la presse écrite.* Vulaines, éd. du Croquant.

Guilbert T., 2009. « Discours d'évidence. Constitution discursive des normes et des connaissances », in S. Laugier et C. Gauthier (éd.), *Normativités du sens commun*, Paris, PUF, p. 275-300.

Landowski E., 1989. *La société réfléchie*, Paris, Seuil.

Malidier D., 1990. *L'inquiétude du discours. Textes de Michel Pécheux*, Paris, éd. des Cendres, p. 177- 244.

Sarfati G.-E., 2007. « Note sur "sens commun" : essai de caractérisation linguistique et sociodiscursive ». *Langage & société* n°119, « Les normes pratiques », p. 63-80.

MCC

Contrôle continu : un écrit.

Seconde chance : un écrit.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit.

Séminaire 5 : Politiques linguistiques

Responsable : Paula Prescod

Les choix, objectifs et orientations des États en matière de langues et variétés des langues visent à organiser leur place sur un territoire donné. Ces décisions peuvent affecter les statuts, les usages, le corpus et l'enseignement des langues. Quelle en est la portée quand elles sont inscrites dans la Constitution de l'État ? Comment fonctionne une politique linguistique, qu'elle soit explicite ou tacite et quels impacts pourrait-elle avoir sur les langues, sur le rapport entre les langues et sur les pratiques langagières ?

Bibliographie

- Branca-Rosoff S., « Les imaginaires linguistiques », in H. Boyer (éd.), *Sociolinguistique : Territoire et objets*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1996, pp. 79-114.
- Bourdieu P., *Ce que parler veut dire*, Paris, Fayard, 1982.
- Boyer H., *Langue et identité. Sur le nationalisme linguistique*, Limoges, Lambert-Lucas, 2008.
- Calvet L.-J., *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Paris, Payot, 1987.
- Calvet L.-J. « Politique linguistique », *Langage et société*, HS1, 2021. pp. 275-280.
- Cerquiglini B., *Les langues de France. Rapport au ministre de l'Éducation Nationale, de la Recherche et de la Technologie, et à la ministre de la Culture et de la Communication*, 1999.
- Costa, J. « Standardisation », *Langage et société*, HS1, 2021. pp. 319-322.
- Rousseau, L.-J. « Élaboration et mise en œuvre des politiques linguistiques », *Séminaire Francophonie-Russophonie sur les politiques linguistiques*, Saint-Petersbourg, 2005. Disponible sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02424020>. 18 pages.

MCC

Contrôle continu : un écrit sur table pendant la dernière séance du semestre.

Seconde chance : un écrit sur table qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit sur table pendant la dernière séance du semestre.

Seconde chance : un écrit sur table qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Note : Tous les séminaires sont destinés à l'ensemble des étudiantes et étudiants inscrit.e.s dans le Master « Lettres ». Ils sont aussi accessibles aux étudiants du M2 « Esthétiques comparées. Arts, Lettres, Philosophie ». Certains d'entre eux font une place dans leurs séances à la préparation des programmes d'Agrégation. Tous sont éligibles comme séminaires en échange pour les étudiantes et étudiants inscrit.e.s dans les UFR de Langues et d'Arts.

**Séminaire 1 : Littérature française des XX^e-XXI^e siècle
« Écritures chorales et féminisme aux XX^e et XXI^e siècles »
Responsable : Aurélie Adler**

Ce séminaire a pour ambition d'initier les étudiants aux spécificités et aux enjeux des écritures chorales féministes des XX^e et XXI^e siècles. Il prend pour point de départ les questions féministes qui animent la scène intellectuelle et militante des années 1970. Cet éclairage théorique permet de situer la pensée féministe, l'engagement militant et les recherches narratives et poétiques de Monique Wittig et de Françoise d'Eaubonne.

Couplant l'étude des réflexions théoriques de ces autrices à l'analyse de corpus littéraire (utopie, dystopie, science-fiction), on s'interrogera sur l'élaboration conceptuelle et poétique d'une utopie féministe sororale et radicale. Seront étudiés les enjeux soulevés par l'idéal révolutionnaire et la « contre-violence » féministe scénarisés par ces autrices : chez Wittig, on examinera l'attaque contre le lexique et la syntaxe, la valorisation du corps lesbien et la revendication d'une universalisation du point de vue minoritaire contre une langue et un genre (l'épopée) confisqué par les hommes. Il s'agira de montrer comment l'utopie féministe de Wittig use de l'énonciation comme « cheval de Troie » chargé de miner l'autorité et le genre (gender). Chez D'Eaubonne, seront scrutés les soubassements de la pensée écoféministe, la légitimation de l'action politique anarchiste, voire « terroriste ». D'autres exemples empruntés à la science-fiction (Le Guin, Atwood), à l'écriture manifestaire (Solanas), prophétique (Dworkin) ou essayistique (bell hooks, Haraway) viendront enrichir la réflexion sur les formes de contestation de la domination de genre, de classe, de race et d'espèce et les usages de la fiction.

Enfin, ce sont les relectures actuelles de ces autrices dans le contexte de la « quatrième vague féministe » et du mouvement collectif déclenché par MeToo qui seront analysées. Il s'agira de réfléchir aux outils critiques (analyse du discours, narratologie postclassique, feminist studies, théories du care, sociologie de la littérature) susceptibles d'éclairer les aspects de la sororité et de la choralité dans les livres de luvan, Chloé Delaume, Wendy Delorme, Antoinette Rychner, du collectif féministe « Les Aggloméré·e·s » et du collectif fictif « Infernus Iohannes » imaginé par l'écrivain Antoine Volodine.

Bibliographie indicative :

- Les Aggloméré·e·s*, Subtil béton, Nantes, les éditions de l'Atalante, 2022.
- Françoise d'Eaubonne, *Le Satellite de l'Amande* (1975) et *Les Bergères de l'Apocalypse* (1977), Paris, éditions des femmes-Antoinette Fouque, 2022.
- Chloé Delaume, *Mes bien chères sœurs*, Paris, Seuil, 2019 ; Phallers, Paris, Points, 2024.
- Wendy Delorme, *Viendra le temps du feu*, Paris, Cambourakis, 2021.
- Andrea Dworkin, *Notre sang : discours et prophéties sur la politique sexuelle* [1976, 1981, trad. C. Chaplain et H. Devillard, éditions des femmes, 2021.

- *Women hating. De la misogynie*, trad. C. Chaplain et H. Devillard, éditions des femmes, 2023.
- Patricia Hill Collins, *La pensée féministe noire. Savoir, conscience et politique de l'empowerment* [1990], trad. D. Lamoureux, Payot, 2021.
- bell hooks, *Sororité*, trad. P. Tardieu-Collinet, L. Cabannes, L. Talaga, Payot, 2024.
- bell hooks, *Classe et race*, trad. L. Cabannes, Payot, 2025.
- Infernus Iohannes, *Débrouille-toi avec ton violeur*, Paris, éditions de l'Olivier, 2022.
- Iuvan, *Agrapha*, La Volte, 2020.
- Antoinette Rychner, *Après le monde*, les éditions Buchet-Chastel, 2020.
- Valérie Solanas, *Scum manifesto* (1967), Éditions Fayard, 2021.
- Starhawk, *Rêver l'obscur. Femmes, magie et politique* [1982], trad. par Morbic, Cambourakis, 2015.
- Monique Wittig, *Les Guérillères*, Paris, Minuit, 1969.

MCC

Contrôle continu : un écrit au cours du semestre.

Seconde chance : un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Séminaire 2 : Littérature latine de la Renaissance

« La fable et l'écriture philosophique dans la pensée humaniste »

Responsable : Laurence Boulègue

Au XV^e siècle, la pensée humaniste ne cesse de se recréer à l'occasion de la découverte de nouveaux textes et de nouvelles formes de la philosophie oubliées des grands commentaires scolastiques, tels le dialogue, la lettre ou encore la fable, qui est l'objet de ce séminaire. Au croisement de l'écriture fictionnelle et de la démonstration philosophique, la fable brouille les lignes de démarcation entre les disciplines philosophique et littéraire, et illustre la tension entre l'invention et la fantaisie d'une part et la rigueur normalement attendue de la démonstration d'autre part. Ce séminaire se propose d'étudier les fables, de type homérique et/ou platonicien, et leurs liens avec les sujets ou traitements philosophiques revivifiés par la pensée humaniste, en particulier dans l'œuvre de Marsile Ficin, qu'il s'agisse de ses commentaires aux dialogues de Platon ou de ses *apologi* (1469) autour des thèmes des biens et du plaisir, quand le philosophe, à son tour, se fait fabuliste.

Les textes soumis à l'étude seront fournis aux étudiants durant le séminaire

Indications bibliographiques

Textes sources

- Platon, *Banquet*, texte et trad. P. Vicaire, Paris, Les Belles Lettres (« Classiques en poche »), 2010 (rééd. 2023).
- Platon, *Phèdre*, texte et trad. P. Vicaire, Paris, Les Belles Lettres (« Classiques en poche »), 1998 / trad. L. Brisson, Paris, GF-Flammarion, 2012.
- Platon, *Philèbe*, trad. J.-F. Pradeaux, Paris, GF-Flammarion, 2002.
- Ficin, Marsile, *Apologi* (1469), dans *Librum decimum undecimumque epistolarum ad Nichoalao Valorem litteris et moribus ornatissimum*, Venise, Matteo Capcasa, 1496 (voir aussi dans *Marsilio Ficino : The Philebus Commentary*, éd. M.J.B. Allen, Berkeley, Los Angeles and London, University of California Press, 1975). Le texte sera fourni lors du séminaire.

Études

- Allen, Michael J. B., *Marsilio Ficino : The Philebus Commentary*, Berkeley-Los Angeles-London, University of California Press, 1975
- Ebgi, Raphael, *Voluptas. La filosofia del piacere nel giovane Marsilio Ficino*, Scuola Normale Superiore Pisa, Edizioni della Normale-Istituto Nazionale di Studi sur Rinascimento, 2019
- Jolivet, Jean-Christophe, *Les Amours d'Arès et Aphrodite, la critique homérique et la pantomime dans l'Ars amatoria*, « Dictynna », 2, 2005 :
<https://journals.openedition.org/dictynna/131>
- Sez nec, Jean, *La survivance des dieux antiques. Essai sur le rôle de la tradition mythologique dans l'humanisme et dans l'art de la Renaissance*, London, The Walburg Institute, 1940 (réédition Flammarion, coll. Champs.arts, 2012).

MCC

Contrôle continu : un exposé en cours de semestre et/ou un écrit en fin de semestre.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Séminaire 3 : Littérature comparée

« Fictions d'histoire : nouvelles formes (littérature, cinéma, séries) »

Responsable : Anne Duprat

Le cours proposera une vision décloisonnée de la fiction à sujet historique. Après une introduction aux principales théories critiques du roman historique comme forme littéraire propre à la période post-révolutionnaire (W. Scott, A. Dumas, V. Hugo), on proposera de réinsérer les fictions à sujet historique en amont d'abord, dans une tradition beaucoup plus ancienne de représentation fictionnelle du passé lointain ou immédiat, puis en aval dans le développement considérable aujourd'hui du courant « néo-historique » dans tous les genres fictionnels, du manifeste politique à la fiction climatique, en passant par la romance et la science-fiction.

Corpus : Extraits de textes critiques, d'œuvres et de films distribués en cours.

MCC

Contrôle continu : un écrit ou un oral à mi-parcours et un écrit en fin de semestre.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Séminaire 4 : Littérature médiévale

« Raconter l'amour au XII^e siècle : enjeux, techniques, représentations »

Responsable : Charlotte Guionneau

Au cours du XII^e siècle, et conjointement au développement de nouvelles formes narratives, l'amour s'impose comme thématique incontournable de la littérature en langue d'oïl. Il reste cependant protéiforme : si l'expression « amour courtois », forgée par Gaston Paris d'après le *Chevalier de la charrette*, a conféré par son succès une valeur exemplaire à la passion de Lancelot et Guenièvre, les romans d'antiquité, les romans idylliques, ou encore la légende tristanienne mettent en scène des couples variés, qu'il n'est pas toujours aisé de situer sur le

plan axiologique. Nous nous proposerons d'explorer cette variété au cours du séminaire, tout en prêtant une attention particulière aux techniques narratives inventées à l'époque pour raconter l'amour, qui nourrissent plus généralement l'art du récit en langue vernaculaire. Nous nous interrogerons également sur les réalités socio-historiques expliquant la place nouvelle occupée par ce thème en littérature. Le corpus considéré sera essentiellement constitué de romans en vers, avec quelques incursions dans les lais et les contes ovidiens.

Bibliographie partielle (une bibliographie critique sera distribuée au premier cours, mais vous pouvez d'ores et déjà parcourir les titres suivants) :

- Benoît de Sainte-Maure, *Le Roman de Troie : extraits du manuscrit Milan, Bibliothèque ambrosienne, D 55*, éd. E. Baumgartner et F. Vielliard, Librairie générale française, 1998.
Chrétien de Troyes, *Erec et Enide*, éd. B. Milland-Bove et V. Obry, Honoré Champion, 2022.
—, *Le Chevalier au lion*, éd. C. Pierreville, Honoré Champion, 2016.
—, *Le Chevalier de la Charrette*, éd. C. Croizy-Naquet, Honoré Champion, 2006.
Lais bretons, XIIIe-XIIIe siècles: Marie de France et ses contemporains, éd. Nathalie Koble et Mireille Séguy, Honoré Champion, 2018.
Le Roman d'Énéas, éd. W. Besnardeau et F. Mora-Lebrun, Honoré Champion, 2018.
Le Roman de Thèbes, éd. F. Mora-Lebrun, Librairie générale française, 1995.
Pyrame et Thisbé. Narcisse. Philomena: trois contes du XIIe siècle français imités d'Ovide, éd. E. Baumgartner, Gallimard, 2000.
Tristan et Iseut: les poèmes français, la saga norroise, éd. D. Lacroix et P. Walter, Librairie générale française, 1989.
Robert d'Orbigny, *Le Conte de Floire et Blanchefleur*, éd. J-L. Leclanche, Honoré Champion, 2003.

MCC

Contrôle continu : un écrit ou un oral au cours du semestre .

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Séminaire 5 : Littérature grecque

« Temps, récit et performance : l'épopée (2) »

Responsable : Manon Brouillet

Le séminaire poursuivra l'enquête entamée l'an dernier sur la question du temps dans les épopées homériques et sur l'expérience des auditeurs qui y est associée.

Dans le cadre d'une lecture suivie des deux épopées s'appuyant notamment sur les exposés des étudiant-es, l'attention s'est focalisée sur le récit des événements décrits dans l'*Iliade* et dans l'*Odyssée*, se déroulant sur quelques jours seulement mais opérant des références à un arc temporel beaucoup plus vaste, qui s'étend dans les deux cas sur plus d'une décennie, notamment via des récits, des prophéties, des analepses et des prolepses. Cette année l'attention sera portée sur la question du temps de la performance et de l'expérience de l'auditoire, en s'appuyant sur des lectures d'auteurs-trices de différentes disciplines (philosophie, *performance studies*, sciences cognitives).

Œuvres au programme

Homère, *Iliade*, trad. de Pierre Judet de La Combe, Albin Michel, 2024.

Homère, *Odyssée*, trad. de Victor Bérard, diverses éditions.

Bibliographie

Catherine Darbo-Peschanski (dir.), *Constructions du temps dans le monde grec ancien*, CNRS Éditions, Paris, 2000

François Hartog, *Régimes d'historicité. Présentisme et expérience du temps*, Seuil, Paris, 2003

Paul Ricœur, *Temps et récit*, Seuil, Paris, 1983-1985.

MCC

Contrôle continu : un écrit ou un oral pendant le semestre.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Séminaire 6 : Littérature française du XIXe siècle

« *Femina œconomica* »

Responsable : Christophe Reffait

Dans *La Ville noire* de Sand, la focalisation du récit sur le personnage du jeune maître-armurier Sept-Épées permet de mettre en lumière le personnage féminin de Tonine, qui se transforme au fil du roman : elle maîtrise la langue de l'intérêt, elle tient les comptes et elle va jusqu'à réformer la vie industrielle de la vallée d'Auvergne où se déroule ce roman, en même temps qu'elle fait triompher l'amour dans le respect de sa propre liberté. Dans *La Joie de vivre* de Zola, l'orpheline Pauline, recueillie par des cousins, s'engage dans une grande lutte contre son égoïsme, lutte ambivalente dans laquelle elle conquiert sa puissance morale tout en se laissant spolier et tromper par sa famille d'adoption et en renonçant au bonheur et à l'amour.

Le lien entre ces deux romans, que nous étudierons successivement, est la complexité conférée à ces personnages féminins puissants, dont les auteurs font les vecteurs d'une insatisfaction puis d'une révolution douce. Le lien est aussi la présence de l'argent, dont Tonine et Pauline comprennent et bouleversent la circulation. Parler ici de *femina œconomica* ne consiste pas à dire que la femme a un comportement économique différent de celui de l'homme : ce serait verser dans une essentialisation genrée des conduites par rapport à l'argent ou à l'intérêt. On veut simplement indiquer ici l'écart introduit par ces personnages féminins par rapport aux modèles de circulation de la fortune que le XIX^e siècle est en train de figer. L'*homo œconomicus* (le mot est utilisé à partir du début du XX^e siècle) est, comme on le sait, une fiction sur laquelle se fonde la théorie du marché et des équilibres économiques : la fiction d'un individu ultra-rationnel sans passé et sans passions qui ne songerait qu'à « maximiser » son « utilité », c'est-à-dire à optimiser ce qui lui semble être son intérêt. En créant les personnages de Tonine ou de Pauline, Sand et Zola remettent au contraire la chair dans l'intérêt, bouleversent le rapport entre rationalité et sentiment, mélangent roman sentimental, utopie sociale et roman philosophique. Ces héroïnes féminines dessinent une autre économie domestique ou sociale, en même temps qu'une autre économie des rapports humains, et la forme romanesque en sort ébranlée.

Œuvres étudiées

George Sand, *La Ville noire*, Paris, Michel Lévy, 1861, à télécharger et lire sur Gallica (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k132155c>)

Émile Zola, *La Joie de vivre* [1884], éd. Philippe Hamon et Colette Becker, Paris, Livre de Poche, 2005.

Bibliographie

Articles « *La Ville noire* », « Féminisme », « Pierre Leroux » et « Saint-simonisme et socialisme » dans Simone Bernard-Griffiths et Pascale Auraix-Jonchière (dir.), *Dictionnaire George Sand*, Paris, Honoré Champion, 2015.

Borie, Jean, *Le tyran timide – Le naturalisme de la femme au XIXe siècle*, Klincksieck, 1973 (voir le 3^e chapitre).

Cabanès, Jean-Louis, « *La Joie de vivre* ou les créances de la charité », *Littératures* n°47, automne 2002, p. 125-136. En ligne : https://www.persee.fr/doc/litts_0563-9751_2002_num_47_1_2204

Cabanès, Jean-Louis, « Un monde avec un jugement sur le monde. Éléments d'une morale zolienne » (pèlerinage de Médan 2001), *Cahiers naturalistes* n°76, 2002.

Roldan, Sébastien, *La pyramide des souffrances dans La Joie de vivre d'Émile Zola : une structure schopenhauerienne*, Québec, Presses de l'université de Québec, 2012.

Silvestri, Agnese, « Retour à l'utopie sans socialisme : *La Ville noire* de George Sand », *Revue italienne d'Études françaises*, n°3, 2013. En ligne : <https://doi.org/10.4000/rief.220>

MCC

Contrôle continu : l'écrit final ou bien un exposé (présentation d'éléments de corpus complémentaire) au cours du semestre. Seconde chance : un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : l'écrit final. Seconde chance : un oral qui remplace la note de cet écrit final, si l'oral est meilleur.

SÉMINAIRES DE SPÉCIALITÉS MUTUALISÉS ENTRE LES SEMESTRES 2 ET 4

(UE 10 et UE19)
(pouvant aussi être choisis au titre de l'UE9)

Spécialité : Sciences du Langage (SDL) Responsable : Aurora FRAGONARA à partir de sept. 2026

Séminaire 1 : Discours, argumentation et émotion

Responsable : Yosra Ghliiss

Le séminaire propose d'étudier l'articulation entre langage et émotion. Le cours s'appuie sur un ensemble de modèles théoriques de la sémiotisation des émotions en discours (Catherine Kerbrat-Orecchioni en 2000, Christian Plantin en 2011, Raphaël Micheli en 2014) ; ces modèles, à visée pédagogique, permettent la catégorisation des approches linguistiques (syntaxiques, lexicologiques, stylistiques, pragmatiques, etc.) de l'expressivité des émotions. Le séminaire invite à examiner la mobilisation des affects dans les discours - particulièrement dans le genre argumentatif. On réinvestit les concepts de la rhétorique d'Aristote (*logos, ethos, pathos*) pensés comme des ressources pour convaincre ou persuader ou encore émouvoir son auditoire. On poursuit ensuite avec la notion de *pathémisation* du discours (de Charaudeau) et enfin avec l'efficacité des émotions dans le travail argumentatif : l'émotion visée par le sujet, l'émotion suscitée chez l'auditoire, l'émotion évoquée et invoquée en discours.

Éléments bibliographiques

- Charaudeau, P. 2000. « Une problématisation discursive de l'émotion », in *Les émotions dans les interactions*, dir. Plantin, C., Doury, M., & Traverso, V. Presses Universitaires Lyon. *Collection éthologie et psychologie des communications*, 125-155.
- Kerbrat-Orecchioni, C. 2000. « Quelle place pour les émotions dans la linguistique du XXe siècle ? Remarques et aperçus » in *Les émotions dans les interactions*, dir. Plantin, C., Doury, M., & Traverso, V. Presses Universitaires Lyon. *Collection éthologie et psychologie des communications*, 33-74.
- Micheli, R. 2013. « Esquisse d'une typologie des différents modes de sémiotisation verbale de l'émotion », *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, (35).
- Plantin, C. 2011. *Les bonnes raisons des émotions. Principes et méthode pour l'étude du discours émotionné*, Berne : Peter Lang.

MCC

Contrôle continu : un écrit.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Séminaire 2 : Sémiotique

Responsable : Amir Biglari

La sémiotique, parfois appelée la sémiologie, est une discipline qui porte sur l'étude du signe et du sens, quels que soient le domaine et les modalités de leurs manifestations. Il s'agit à la fois d'une théorie et d'une méthode d'analyse. Dans ce cours, qui prolonge celui de l'année précédente, après avoir présenté un aperçu général de la discipline, nous nous concentrons sur les théories de la narrativité, des instances énonçantes, de la tensivité et des passions. Nous montrerons en même temps l'efficacité de ces théories dans l'analyse des discours concrets relevant du monde politique, médiatique, publicitaire, littéraire, artistique, etc.

Bibliographie indicative

- Bertrand, Denis, 2000, *Précis de sémiotique littéraire*, Paris, Nathan.
- Coquet, Jean-Claude, 2007, *Phusis et Logos. Une phénoménologie du langage*, Saint-Denis, PUV.
- Fontanille, Jacques, 2016 [1998], *Sémiotique du discours*, Limoges, PULIM.
- Greimas, Algirdas Julien, 1983, *Du sens II*, Paris, Le Seuil.
- Greimas, Algirdas Julien ; Fontanille, Jacques, 1991, *Sémiotique des passions. Des états de choses aux états d'âme*, Paris, Le Seuil.
- Groupe p, 2015, *Principia Semiotica. Aux sources du sens*, Bruxelles, Les impressions nouvelles.
- Zilberberg, Claude, 2012, *La Structure tensive*, Liège, PUL.

MCC

- Contrôle continu : un écrit ou un oral, revus au cours du semestre.
- Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.
- Dispensés d'assiduité : un écrit.
- Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Séminaire 3 : Pidgins, créoles et langues mixtes

Responsable : Paula Prescod

Les pidgins, créoles et langues mixtes sont le résultat des contacts entre des individus qui ne partagent pas les mêmes pratiques langagières. Leur existence ne remonte pas à plus de 400 ans, ce qui est une période relativement courte. Ils présentent donc un intérêt particulier pour l'étude de la genèse et des mécanismes évolutifs des langues naturelles. Nous étudierons les théories de la genèse de ces langues, le rôle des langues contributrices et les contextes sociohistoriques dans lesquels elles se sont développées. Les caractéristiques morphophonologiques et sémantiques d'une sélection de ces langues seront également abordées. Enfin, nous examinerons le degré d'innovation identifiable dans ces variétés et leur utilisation dans la littérature et l'éducation formelle.

Bibliographie

- Bernabé, J., Chamoiseau, P., Confiant, R. *Éloge de la créolité*. Paris : Gallimard, 1989.
- Chaudenson, R. *Des îles, des hommes, des langues*, L'Harmattan, Paris, 1992.
- Papen, R.A. « Le mitchif : langue franco-crie des Plaines », in A. Valdman, J. Auger et D. Piston-Hatlen (dir.), *Le français en Amérique du Nord : état présent*. Saint-Nicolas, QC, Presses de l'Université Laval, 2005. pp. 327-347.
- Prescod, P. « L'engagement linguistique de l'écrivain antillais dans un univers créolophone », in C. Meyer et P. Prescod (dir.), *Langues choisies, langues sauvées : poétiques de la résistance*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2018. pp. 185-197.
- Véronique, G. D. « Créolisation et créoles », in J. Simonin et S. Wharton (dir.), *Sociolinguistique du contact. Dictionnaire des termes et concepts*, Lyon, ENS Editions, 2013. pp. 143-178.

MCC

Contrôle continu : un écrit sur table durant la dernière séance du semestre.

Seconde chance : un écrit sur table qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit sur table durant la dernière séance du semestre.

Seconde chance pour les personnes dispensées d'assiduité : un écrit sur table qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Séminaire 4 : De la grammaire aux sciences du langage

Responsable Valentina Bisconti

Ce séminaire est consacré à l'étude de l'élaboration des problématiques linguistiques depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque contemporaine et propose une réflexion sur la manière de construire les données en grammaire et en linguistique. Est analysé le processus d'invention de concepts, modèles, théories et objets techniques, dont il s'agit de suivre la transmission, la circulation et la réorganisation progressives. Un premier volet analyse le processus de grammatisation des langues et les modèles et théories de la grammaire en tant que structure de la compétence linguistique. Un deuxième volet propose une réflexion sur le phénomène général de la catégorisation linguistique et sur un éventail de catégories grammaticales (personne, nombre, genre, temporalité, modalité, aspect, évidentialité, etc.) à partir d'exemples empruntés à différentes langues du monde. La finalité du séminaire est d'interroger les fondements et le bien-fondé de la théorisation grammaticale en réponse au sentiment de la langue (*Sprachgefühl*) des locuteurs.

Bibliographie

Auroux S., *La révolution technologique de la grammatisation*, Liège, Mardaga, 1994.

Auroux S. éd., *Histoire des idées linguistiques*, tome 3, Bruxelles, Mardaga, 2000.

Hawkins J.A., *Efficiency and complexity in grammars*, Oxford, Oxford University Press, 2004.

Jespersen O., *La philosophie de la grammaire*, Paris, Gallimard, 1971 (trad. de *The Philosophy of Grammar*, London, Allen & Unwin, 1924).

Milner J.-C., *Introduction à une science du langage*, Paris, Seuil, 1995.

Newmeyer F.J., *Possible and Probable Languages*, Oxford, Oxford University Press, 2005.

Simone R., Masini F. eds, *Word Classes. Nature, typology and representations*, Amsterdam /Philadelphia, J. Benjamins, 2014.

MCC

Contrôle continu : un dossier en fin du semestre et un entretien oral.

Seconde chance : le dossier revu qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un dossier.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Séminaire 1 : Littérature française du XVIII^e siècle

« Questions sur les Lumières »

Responsable : Jean-Luc Guichet

Le travail de ce séminaire reprendra et continuera le travail d'exploration et de problématisation systématique du champ des Lumières engagé l'année précédente au fil d'une série, non close a priori, de questions : qu'est-ce que les Lumières ? Appellent-elles une définition positive ou négative et minimale ? Sont-elles homogènes ? Et les Anti-Lumières : sont-elles simplement un dehors, ancre réactionnaire de résistance, ou, paradoxalement, aussi un élément de la dynamique critique et autocritique des Lumières ? Celles-ci recèlent-elles des « ombres » et avec quelle charge critique ? Quelles continuités et ruptures enfin avec le siècle précédent ? Les Querelles (de l'âme des bêtes, des Anciens et des Modernes, du coloris, du quiétisme) à la charnière des deux siècles, la littérature érotique et matérialiste, la longue carrière d'un Fontenelle, tisseront quelques fils. On le voit, ce questionnement dessine un visage des Lumières qui est loin d'être lisse et transparent, ce qui interroge aussi notre contemporanéité, son héritière à plus d'un titre.

Bibliographie succincte

Binoche, Bertrand, *"Écrasez l'infâme!" : philosopher à l'âge des Lumières*, Paris, La Fabrique éditions, 2018.

Cassirer, Ernst, *La philosophie des Lumières* [1932], Paris, Fayard, 1966 (ouvrage de référence mais long et difficile).

Dupront, Alphonse, *Qu'est-ce que les Lumières ?*, Paris, Gallimard, 1996.

Kant, Emmanuel, *Qu'est-ce que les Lumières ?* [1784], multiples éditions.

MCC

Contrôle continu : un écrit ou un oral, revus au cours du semestre.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Séminaire 2 : Littérature française des XVI^e et XVII^e siècle

« Littérature et handicap »

Responsable : Audrey Duru

La question du handicap fait lire des auteurs canonisés ou bien moins connus. Elle a une puissance révélatrice double : des normes culturelles du corps et de la sensibilité ; de la présence et du rôle de l'écriture et de la littérature dans l'univers social.

Tout en portant sur le même domaine qu'en 2024-25, le séminaire de cette année abordera de nouvelles questions et donnera à lire de nouvelles œuvres, sans redite. Des séances d'introduction présenteront les problématiques et les démarches des études émergentes croisant histoire de la littérature et handicap, ainsi que leur équivalent anglophone plus ancien appelé *disability studies*. Ce domaine a pour enjeu la réflexion sur la construction culturelle du handicap : comme tout fait de culture, ce dernier a une histoire. Le handicap ne peut pas se résumer à une privation organique (de la vue, de l'ouïe, d'un membre, etc.). Dans le passé, il a souvent été perçu comme un signe, positif ou négatif. Il est utile d'étudier ces attitudes d'émerveillement ou au contraire de rejet présentées par la littérature

pour comprendre les normes culturelles dont nous dépendons encore parfois.

Si le séminaire de 2024-25 a porté sur l'écriture en contexte de cécité, nous étudierons cette année deux séries de discours. Il peut être utile d'une part d'examiner comment des écrivains ont inclus dans leur personnalité d'auteur une diversité sensorielle (surdité des poètes Ronsard et Du Bellay au XVI^e siècle ; cécité de François Malaval au XVII^e et de Lefèvre de Beauvray au XVIII^e siècle) ou évoqués leur diversité physique (infirmité de Scarron et de Denis Sanguin de Saint-Pavin au XVII^e siècle, etc.). Il sera intéressant d'autre part d'élargir l'enquête aux représentations extérieures du handicap (soldat invalide de guerre, toute infirmité, etc.), dans des écrits de fiction ou non, relevant de genres différents (récits facétieux, théâtre, poésie) du XVI^e siècle voire du début du XVII^e siècle.

Les textes étudiés seront mis à disposition en début de semestre.

Orientations bibliographiques

Quelques études indicatives (des extraits seront distribués en séance)

The Cambridge Companion to Literature and Disability, éd. C. BARKER et S. MURRAY, Cambridge University Press, 2017.

AMANN, Fl., *Sourds et muets. Entre savoir et fiction au tournant des Lumières (1776-1815)*, Classiques Garnier, 2021.

ALBRECHT, G. L., RAVAUD, J.-Fr. et STIKER, H.-J., « L'émergence des *disability studies* : état des lieux et perspectives », *Sciences Sociales et Santé*, vol. 19 / 4, 2001, p. 43-73, https://www.persee.fr/doc/sosan_0294-0337_2001_num_19_4_1535

ANDERSON S. et HAYDON L. (dir.), *A cultural history of disability in the Renaissance*, Bloomsbury Academic, 2023.

ROUSSEL, C. et VENNETIER, S., *Discours et représentations du handicap : perspectives culturelles*, Classiques Garnier, 2019.

STIKER, H.-J., *Corps infirmes et sociétés. Essais d'anthropologie historique*, Dunod, 2013.

WEYGAND Z., *Vivre sans voir : les aveugles dans la société française, du Moyen Âge au siècle de Louis Braille*, Créaphis, 2003.

MCC

Contrôle continu : un écrit ou un oral, revus au cours du semestre.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Séminaire 3 : Littérature française du XVII^e siècle

« Autour des *Amours de Psyché et de Cupidon* de J. de La Fontaine : une « formule narrative... insolite » (M. Jeanneret) et une poétique de l'enchantement ingénieuse. »

Responsable : Marine Ricord

Ce drôle de récit à la structure emboîtée (1669) raconte la rencontre de quatre amis lettrés venus visiter les « nouveaux embellissements » des jardins de Versailles (commandés par Louis XIV) ; dans ce cadre enchanteur, l'un d'entre eux lit son manuscrit, qui relate les amours de Psyché et de Cupidon. Le lecteur est ainsi invité à naviguer entre les deux niveaux narratifs et découvrir les charmes d'une lecture – d'une écriture – distanciée et galante. *Les Amours de Psyché et de Cupidon* est une œuvre hybride, entre prose et poésie, récits et descriptions, mythe et roman, reflet historique et rencontre artistique : c'est précisément son caractère indécis et riche que nous interrogerons. Nous explorerons en particulier la transformation par le poète de ses modèles d'écriture, lieux réels et mythes, et nous le rapprocherons alors de *La Maison de*

Sylvie, œuvre poétique descriptive d'un lieu enchanteur aussi, le Château de Chantilly, qui a protégé son auteur à l'écriture délicate, Théophile de Viau, au début du siècle (1623-6). Ce sera l'occasion aussi pour nous de découvrir l'art des jardins français au XVII^e siècle.

Œuvre au programme :

J. de La Fontaine, *Les Amours de Psyché et de Cupidon*, précédé d'*Adonis* et du *Songe de Vaux*, édition de C. Bohnert, P. Dandrey et B. Donné, Paris, Gallimard, « Folio classique », 2021.

Un corpus de textes complémentaires sera distribué : *La Maison de Sylvie* de Th. de Viau, et autres textes du XVII^e siècle.

Bibliographie :

P. Dandrey, *La Fontaine ou les métamorphoses d'Orphée*, Paris, Gallimard, « Découvertes », 1995 [introduction au poète et à son oeuvre] ; *La Fontaine / Œuvres « galantes » Adonis, Le Songe de Vaux, Les Amours de Psyché*, Paris, Klincksieck, « Parcours critique », 1996 [recueil d'articles critiques].

La Fontaine, Adonis, Le Songe de Vaux, Les Amours de Psyché, Littératures classiques, n°29, janvier 1997 [recueil d'articles critiques].

MCC

Contrôle continu : un écrit ou un oral.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Séminaire 4 : Littérature comparée

« L'humain devant et dans la nature » (à confirmer)

Responsable : Catherine Grall

L'anthropocène nous invite à interroger les rapports entre les humains et ce que l'on appelle la nature. Le cours interroge le sens donné à ce mot depuis l'Antiquité par des poètes, des romanciers, des conteurs, des philosophes et des anthropologues. Objet d'admiration, de crainte, de convoitise, de réflexion sur la « nature » humaine, prétexte à des positions esthétiques autocentrées, ou rêves de communion : la nature suscite des œuvres que l'on étudiera également à la lumière de représentations picturales.

Corpus

Extraits d'œuvres et de textes critiques distribués sur Moodle.

Bibliographie critique minimale

Cavallin, Jean-Christophe : *Valet noir : vers une écologie du récit*, Paris, Corti, coll. Biophilia, 2021

Grall, Catherine : « L'écriture de la nature : un défi lancé au genre romanesque ? » dans *L'humain devant et dans la nature, Romanesques* n° 14, 2022.

MCC

Contrôle continu : un écrit ou un oral pendant le semestre.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Séminaire 5

« Les réécritures de la guerre de Troie, de l'Antiquité au Trecento »

Responsables : Nathalie Catellani & Olivier Szerwiniack

Dans une perspective diachronique allant de l'Antiquité à la Renaissance du Trecento, nous aborderons les textes qui, dans un souci d'*imitatio* des deux épopées homériques et d'*aemulatio*, réécrivent différents épisodes de la guerre de Troie.

Nous esquisserons une comparaison qui permettra d'interroger à la fois la dimension intertextuelle et générique, et le lien qui existe entre les œuvres étudiées et le contexte historique et culturel.

Bibliographie indicative :

- Homère, *Illiade*, traduction de Pierre Judet de La Combe dans *Tout Homère*, Albin Michel / Les Belles Lettres, Paris, 2019.
- Homère, *Odyssée*, traduction de Victor Bérard dans *Tout Homère*, Albin Michel / Les Belles Lettres, Paris, 2019.
- Virgile, *Énéide*, traduction de Maurice Lefauve, revue par Sylvie Laigneau, édition présentée et annotée par Sylvie Laigneau, Livre de Poche, 2004, réimp. 2020, ou traduction de Maurice Rat, Flammarion, GF, 2011 (ou toute autre édition).
- Ovide, *Héroïdes*, édition bilingue, traduction par Danièle Robert, Actes Sud, 2006.
- Ovide, *Métamorphoses*, livres XII-XIV, édition bilingue, traduction par Danièle Robert, Actes Sud, 2001.
- *Récits inédits sur la guerre de Troie*, traduits et commentés par Gérard Fry, Paris, Les Belles Lettres, 1998, réimp. 2018.
- *L'Illiade, épopée du XIIIe siècle sur la guerre de Troie*, traduction et notes sous la direction de Francine Mora, introduction de Jean-Yves Tilliette, Turnhout, Brepols, 2003.
- Boccace, *Les femmes illustres / De mulieribus claris*, chapitres 32-40, édition bilingue, traduction de Jean-Yves Boriaud, Les Belles Lettres, coll. « Les Classiques de l'Humanisme », 2013.

Le mémoire de Master

Le mémoire de M1 prend désormais la forme d'un « Projet de Mémoire » de 30 pages minimum (soit 75 000 signes espaces comprises). Celui-ci est composé :

- pour un tiers au minimum (au moins 10 pages ou 25 000 signes) de rubriques qui peuvent vous permettre de faire la preuve que vous avez acquis une première méthodologie de recherche : un résumé du sujet et de la problématique, une proposition de plan global, une bibliographie, enfin une sélection commentée de 4 ou 5 références extraites de votre bibliographie ;
- pour les deux autres tiers (au moins 20 pages ou 50 000 signes), des éléments rédigés : une introduction provisoire (elle sera nécessairement révisée en M2), une sous-partie ou une partie de votre mémoire (il est naturellement conseillé de commencer par le début du développement, sauf avis contraire votre directeur ou votre directrice).

À la fin de l'année, les étudiant.e.s de M1 présentent leur projet lors d'un *entretien* de 40 minutes devant un jury de deux enseignant.e.s minimum.

Le mémoire de M2 s'écrit dans le prolongement du projet de mémoire de M1 (sauf exception, même sujet, même direction, avec éventuellement des aménagements issus de l'entretien de fin de M1). Le mémoire de M2, qui est l'accomplissement de votre parcours personnel de recherche, compte environ 250 000 signes, c'est-à-dire une centaine de pages sans compter les annexes et la bibliographie. Le cahier des charges rédactionnel et typographique précis de votre mémoire vous sera remis séparément par vos directeurs ou directrices : cela ne relève pas du présent Livret de l'étudiant, d'autant que les normes de présentation des références bibliographiques peuvent varier d'un champ disciplinaire à l'autre (études littéraires ou études linguistiques). On peut tout de même donner ici quelques instructions simples :

- pour demeurer lisible, chaque page ne doit pas compter plus de 2500 signes environ, en Times ou Garamond corps 12, interligne 1,5 pour le texte, interligne simple pour les notes, qui sont placées en bas de page. Prévoir des marges suffisamment larges pour la future reliure.
- les projets de M1 et les mémoires M2 sont présentés en trois exemplaires dactylographiés (un pour le directeur ou la directrice de recherche, un pour le second membre du jury, un pour l'étudiant.e). Si le travail est excellent, le jury peut demander l'édition d'un 4^e exemplaire pour consultation publique.
- aucune analyse ne doit être empruntée à une publication antérieure (papier ou en ligne) sans que la source soit dûment précisée. Omettre de citer ses sources vous fait à la fois tomber dans le plagiat et anéantit le principe même du travail de réflexion par rapport à la critique existante. Le recours à une IA générative (que les enseignants-chercheurs ont appris à détecter) pose les mêmes problèmes éthiques.

À la fin de l'année, si et seulement si leur directeur/directrice donne son accord, les étudiant.e.s de M2 présentent leur projet lors d'une véritable *soutenance* d'une heure, devant un jury de deux enseignant.e.s au moins. Les directeurs et directrices vous donneront des conseils sur la structuration de votre *topo* de soutenance (en 10-12 minutes : genèse du sujet, difficultés rencontrées, apports méthodologiques et fondamentaux de l'approfondissement de votre sujet...).

En M1 comme en M2, le problème récurrent qui se pose aux masterant.e.s est la gestion de leur temps. Vous découvrez souvent la recherche sur un temps long, avec ses effets d'accordéon (dilatation et précipitation...). Il faut mettre en place dès l'automne un rétro-planning précis qui vous permette d'envisager une soutenance au plus tard mi-juin, avec une remise de vos pages à vos directeurs ou directrices suffisamment tôt pour qu'ils et elles aient le temps de les lire et les valider, en particulier introduction et conclusion (sachant que le mois de mai est l'un de ceux durant lesquels les enseignants-chercheurs sont les moins disponibles).

Les enseignant.e.s dont les noms figurent dans ce livret ont communiqué quelques éléments sur leurs domaines de spécialité, pour aider les mastérants à trouver une direction de recherche correspondant à leur première idée (discipline, période, corpus). Cette liste sera communiquée aux étudiants lorsqu'elle sera complète, mais vous pouvez dans l'immédiat vous référer aux sites des laboratoires de recherche auxquels ce Master est adossé (voir rubrique suivante) pour trouver la fiche personnelle de chacun des enseignants-chercheurs de l'UFR et ses domaines de compétence.

Adossement à la recherche

Au plan de la recherche, le master Lettres s'appuie sur deux unités de recherche. C'est-à-dire que vos professeurs appartiennent principalement à ces deux laboratoires, et que l'offre de séminaires qui vous est faite dans ce Master recherche est nécessairement articulée avec les centres d'intérêt et les travaux d'équipe de ces enseignants-chercheurs, et qu'elle prend en compte l'actualité de la recherche et de la critique dans ces domaines.

Le Centre d'Études des Relations et Contacts Linguistiques et Littéraires (CERCLL, UR 4283).
Directrice : Christine Meyer, UFR de Langues.
<https://cercll.u-picardie.fr/>

Le CERCLL réunit des chercheurs en littératures française, antique et comparée, en civilisation et en sciences de la langue, regroupés en trois équipes et évoluant dans quatre programmes transversaux. La période couverte par les travaux en littérature va du XVI^e siècle à l'époque contemporaine.

Équipes de spécialité :

- « Aires en Relation : Espaces, Arts, Littératures (AREAL) », responsables : Solange ARBER et Céline PRUVOST.
- « Pratiques linguistiques : Systèmes, Institutions, Transmissions » (PraLing), responsables : Valentina BISCONTI et Bien DO BUI.
- « Roman & romanesque », responsables : Aurélie ADLER et Jérémy NAÏM.

Programmes transversaux :

- « Littératures et cultures du vivant », responsables : Catherine GRALL, Clémence COUTURIER-HEINRICH et Jean-Luc GUICHET.
- « Fabrique des arts », responsables : Camille GUYON-LECOQ, Olivier KACHLER et Noëlle BENHAMOU.
- « Traces et patrimoines », responsables : Ludolf PELIZAEUS et Paula PRESCOD.
- « Marges et subjectivités », responsables : Yosra GHLISS et Élisabeth LACOMBE

Textes, Représentations, Archéologie, Autorité et Mémoires de l'Antiquité à la Renaissance (TrAme, UR 4284). Directeur : Arnaud Timbert.
<https://trame.u-picardie.fr/>

TrAme réunit les enseignants-chercheurs et enseignantes-chercheuses travaillant dans les domaines de la littérature, de l'histoire, de l'histoire de l'art et de l'archéologie sur la période qui s'étend de l'Antiquité à la première modernité. La recherche est structurée autour de trois axes.

- « Espace et pouvoirs : enjeux et dynamiques », responsables : Marie-Laurence HAACK et Pascal MONTAUBIN).
- « Humanismes, pratiques littéraires, histoire religieuse », responsables : Laurence BOULÈGUE et Audrey DURU).
- « Objets, matérialité, représentations », responsables : Véronique DOMINGUEZ-GUILLAUME et Philippe SÉNÉCHAL.

Administration et contacts

Responsable du Master, en particulier de la spécialité LAFC :

Christophe REFFAIT, bureau H214, christophe.reffait@u-picardie.fr

Responsable de la spécialité SDL à partir de la rentrée 2026 :

Aurora FRAGONARA, aurora.fragonara@u-picardie.fr

Gestionnaire de scolarité Masters :

Malika KHARDANI-PROISY, bureau F217, 03 64 26 85 14, malika.proisy@u-picardie.fr